

Pro A. — Cholet en Champagne, demain soir

Châlons : plus mal en point, tu meurs !

Les saisons se suivent et se ressemblent pour les Champenois. Repêchés après avoir terminé en queue de peloton l'an passé, ceux-ci pointent à nouveau au dernier rang de la pro A. Et pas d'éclaircie à l'horizon !

CHOLET. — Sans vouloir être désagréable, il faut avouer que les supporters châlonnais doivent faire preuve d'une sacrée constance depuis quelques temps. C'est que leur favori est loin de lutter à armes égales dans ce championnat et qu'à la longue... On peut d'ailleurs se demander si leur repêchage a vraiment rendu service au hommes de Francis Charneau. Dans le genre cadeau empoisonné... « C'est vrai qu'on peut dire ça comme ça, avoue l'entraîneur de Châlons, mais bon, d'un autre côté c'est quand même plus sympa d'évoluer en Pro A qu'à l'étage en-dessous ».

Sans doute à ce sujet, conviendrait-il de s'entendre sur le terme « sympa ». Parce qu'enfin, n'avoir gagné qu'une seule rencontre en huit matches, posséder la plus

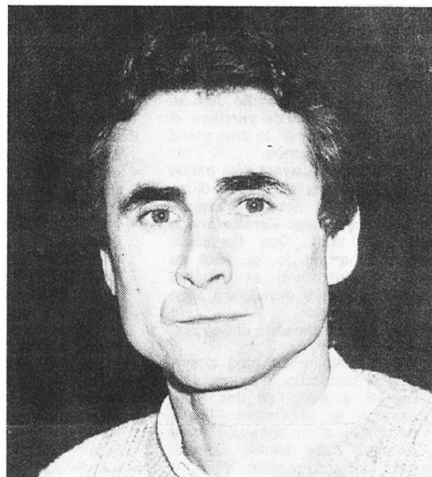
mauvaise défense et la plus faible attaque et se prendre régulièrement son petit carton... faut voir !

En souvenir de Pau-Orthez

« Quand on nous a proposé de réintégrer l'élite, explique Francis Charneau, on a pesé le pour et le contre. Seulement les dirigeants sont peut-être un peu trop restés obnubilés par notre victoire sur Pau-Orthez l'année dernière. Du coup il se sont sans doute un peu trop vite dit qu'avec la même équipe, on pourrait tenir le coup ».

La même équipe moins Williams, qui faisait des miracles à répétition dans la raquette l'an passé et qui n'a pas été vraiment remplacé. Du coup, gérer le contexte ambiant ne doit rien avoir d'une synécure pour l'entraîneur champenois. « Nous savez, raconte celui-ci, il y a deux façons d'opérer dans ce cas là. La première qui consisterait à se mettre un maximum de pression, en se disant qu'on vaut mieux que cela et qu'il faut absolument remonter au classement. Et la se-

Francis Charneau se veut philosophe : « prendre du plaisir, d'abord. Après on verra. Inutile de se mettre la pression ».



conde, que je préfère, qui consiste à prendre du plaisir, à jouer au meilleur de nos possibilités et être en paix avec nous mêmes. Si l'on peut créer une surprise, on le fera, point ».

à Charneau d'aborder Cholet avec tout le recul voulu. Les Choletais sont dangereux à tous les postes, précise-t-il, partant de là, nous essaierons de bien défendre et s'il y a une ouverture... »

Une philosophie qui permettra

BASKET : Pro A

Pitch-Cholet ce soir à Châlons-sur-Marne

Escale en eaux troubles

CHOLET. — Sur le chemin européen qui les conduira en Finlande, les Choletais font escale ce soir à Châlons-sur-Marne. L'équipe champenoise, mal classée, s'offre une crise supplémentaire avec la mise à l'écart de son entraîneur.

En deux ou trois phrases, Laurent Buffard, brosse un rapide tableau du match de ce soir. « L'Espé possède, à la fois, la moins bonne défense et la moins bonne attaque du championnat ; cela parle de lui-même. Si on ne prend pas ce match par-dessus la jambe en affichant trop de décontraction ou un manque de sérieux, on

doit négocier cette étape sans dommage ». Personne ne croirait d'ailleurs que les Choletais pourraient être mis en danger par autre chose qu'eux-mêmes ce soir. Ce n'est pas la mise à l'écart de Charneau au profit de son deuxième assistant, responsable de l'équipe d'Excellence, qui risque de modifier quelque chose à la faiblesse de l'équipe châlonnaise. « Le meilleur coiffeur ne peut pas peigner un chauve... », note en souriant Buffard qui cherche néanmoins à faire croire à un possible danger : « L'Espé fait un exploit par an, le tout est de veiller à ce que cela ne soit pas

contre nous, d'où notre intérêt le plus grand à tuer le match d'entrée pour enlever toute illusion aux Champenois, joueurs et public confondus... ». Pour que le match de ce soir devienne un bon entraînement en vue de la rencontre européenne de mardi, il faut naturellement qu'un succès soit au bout. Même en essayant de se faire peur, on ne voit pas comment il pourrait en être autrement avec un CB au complet, et en pleine forme.

P.-M. BARBAUD.

En bref

INSPECTION. — Le responsable des équipes nationales cadets et juniors, Jacques Vernerey était en visite « d'inspection » à CB mercredi et jeudi. Ce passage s'inscrit dans le cadre de sa mission auprès des Centres de formation. Un passage et un jugement d'autant plus importants que les centres reconnus, et appréciés, toucheront des sous de la caisse de péréquation.

LES ÉQUIPES. —

ESPÉRANCE DE CHALONS. — 4) Prygoda, 6) Dezélus, 7) Héaulme, 8) Pastres, 9) Lotz, 10) James, 11) Dassonville, 12) Williamson, 14) Jones, 15) Campbell. (Entraîneur : Arnaud Chapelain).

CHOLET-BASKET. — 4) Rigaudeau, 5) Évano, 7) Citadelle, 8) Alliné, 9) Jones, 10) Maginot ou Beaudinet, 11) John, 12) Critte, 14) Zaire, 15) Coqueran. (Entraîneur : Laurent Buffard).

Arbitres : MM. Gaspérin et Detrait.

Ce soir, à Châlons, 20 h 30. Match expo à 18 h.

Châlons - Cholet-Basket : le choc des extrêmes

CHOLET. — Que pourrait-il bien se passer dans la soirée qui priverait Cholet d'une huitième victoire (en neuf rencontres) depuis l'ouverture de ce championnat ? Une question à laquelle Laurent Buffard a tendance à répondre « Méfiance tout de même », mais qui n'est, a priori, que pure hypothèse d'école, tant un monde existe entre les deux futurs protagonistes de ce soir.

C'est que Châlons est bien mal en point aujourd'hui, sa dernière place au classement, avec la plus mauvaise attaque et la défense la plus perméable de la pro A, reflétant suffisamment le malaise ambiant. Il faut dire, malheureusement, que la situation actuelle des Champenois n'est qu'une demi-surprise, ceux-ci ayant été repêchés in extremis à l'intersaison après avoir terminé... derniers de la précédente compétition. En réalité, la formation de Francis Charneux demeure identique à sa devancière, à l'exception notable du remplacement de l'excellent Williams sous les panneaux.

C'est que ce dernier, véritable tour de contrôle de l'espace aérien châlonnais, a fini par répondre aux pressants appels du pied de Nancy (pro B) et que de ce côté-là, Marcus Campbell, appelé à la suppléer, est loin d'avoir la même autorité au rebond.

« Il est certain qu'avoir été repêchés n'est pas vraiment un cadeau pour nous, raconte Charneux, dans la mesure où notre effectif n'est pas à la hauteur, surtout avec la blessure de Pascal Julien. On souffre la plupart des matches, mais on prend cela avec philo-

sophie, sans se mettre de pression inutile, et en s'efforçant de jouer à notre meilleur niveau. »

Pas simple tout cela, la victoire acquise face au Mans (82-79), fin septembre, ne pouvant à elle seule, gonfler indéfiniment le moral des troupes. Autant dire qu'avec le niveau de jeu pratiqué par les Choletais en ce moment, on les voit mal se « ramasser » en Champagne si l'on peut s'exprimer ainsi. *« Ce qui peut nous embêter, lâche à peine convaincu Laurent Buffard, c'est le retour de la défense qu'ils pratiquaient l'an passé. Mais visiblement, sans Williams, ils ont beaucoup de mal à retrouver ce niveau de jeu. »*

Certes, rien n'est jamais joué en basket, mais sauf cataclysme ou tremblement de terre, l'issue des débats ne fait guère de doute.

Les équipes

CHALONS. — 4 Przygoda, 5 Dezelus, 7 Heaulme, 9 Lotz, 10 James, 11 Dassonville, 12 Williamson, 14 Jones H., 15 Campbell M.

CHOLET. — 4 Rigaudeau, 5 Evano, 7 Citadelle, 8 Allineï, 9 Jones M., 11 John, 12 Crite, 14 Zaïre, 15 Coqueran.

● Nous apprenions en fin de matinée que Francis Charneux n'était plus l'entraîneur de l'E.S.S.P. Châlons. Sans doute, les résultats de son équipe lui auront-ils fait plus de tort que prévu. Bien qu'à notre connaissance ces résultats puissent difficilement lui être imputables, tant le niveau technique demeure faible.

L'Espé de Châlons attend l'électrochoc

CHOLET. — On ne peut pas dire que l'Espérance de Châlons-sur-Marne ait rempli d'aise ses supporters, depuis la reprise, en pro « A ». Pourtant, le club de la Marne avait eu la chance d'être repêché à ce niveau de la compétition, en remplacement de St-Quentin B.B. que le dépôt de bilan dirigeait tout droit vers la N 4. En huit journées de compétition, la formation de Francis Charneux a enregistré un seul succès, de trois points, à domicile contre Le Mans, qui n'est pas un foudre de guerre (82-79), le 21 septembre dernier.

Le maintien espéré

A force de faire de l'équilibre sur la corde raide « l'Espé » prend le risque de choir pour de bon. Une situation qui commence à agiter singulièrement les coulisses d'un club sympatisant mais qui a du mal à s'installer dans un vrai professionnalisme. Un budget « riquiqui »

dont on dit qu'il atteindrait à peine les 10 millions de francs au moins, requis par la LNB, pour effectuer une saison de N 1A, un effectif qui ne brille ni par l'écart de ses joueurs, ni par leur jeunesse, Châlons a sans doute le moins cher des Américains de la pro « A ». Herb Jones (50.000 dollars). Pas de quoi garantir quoi que ce soit de bon dans cette compétition dominée par les gros « poissons » européens ou aspirant à le devenir. L'objectif de la saison ? « La douzième place, synonyme de maintien... » répond sans surprise, Laurent Gaudré, l'assistant de Francis Charneux. « Nous avons fait quelques bons matches sans connaître la réussite, mais la saison n'est pas finie. Contre Limoges, nous avons tenu une mi-temps », assure-t-il pour justifier ce semblant d'optimisme. « L'Espé » avait en effet tenu quinze minutes face au CSP (25-25) avant de céder, et de ne pouvoir marquer que

18 points aux champions limougeauds dans les vingt dernières minutes (48-70). Il n'y a pas là, on en conviendra, de quoi fouetter un chat.

Un ciel menaçant

Avec tout cela, et le partage de la dernière place, avant de recevoir CB, les nuages se sont accumulés dans le ciel marnais. Il faut dire également que le basket occupe à Châlons une place de choix dans le cœur de ses habitants en dehors d'une équipe de ping-pong, l'Espé ne connaît pas de rival localement à ce niveau, le foot étant en D 4. L'engouement du public ne s'est jamais démenti, mais il est à craindre qu'il finisse par se lasser de la médiocrité des productions de la formation de Francis Charneux. D'où l'hypothèse d'un électro-choc imminent. Les partenaires de l'Espé (municipalité, sponsors) commenceraient à s'agiter ouvertement. Premier visé, l'Américain Herb

Jones, arrivant de CBA avec des références honnêtes, mais dont le rendement depuis un mois et demi (39 % de réussite au tir, 5 rebonds par match) est loin de combler l'attente de ses dirigeants. Il pourrait être « coupé ». Francis Charneux lui-même serait menacé dans ses fonctions. Il se murmure du côté de Châlons qu'un candidat à la succession de Charneux se serait fait connaître. Eric Beugnot, l'ex-Villeurbannais qui était du paquet-cadeau des remerciés par le Racing PSG, avec Pierre Dao et Jean-Paul Rebatet. Le seul ennui, c'est que le club champenois n'a guère les moyens financiers de se livrer à des fantaisies. Il est donc probable qu'on en restera là à l'Espé, en souhaitant, en douce, que la pression mise sur le groupe se suffira à elle-même pour avoir les effets d'un électro-choc, avec des effets bénéfiques pour la réception demain soir de Cholet-Basket. Ça ne coûte

pas cher, et ça peut rapporter un peu... Cela ne changera par contre rien à un effectif, au sein duquel Pascal Julien, l'ex-Limougeaud, ne réapparaîtra pas avant quelques semaines, suite à son opération sur un adducteur gauche partiellement lésé. Pas de quoi, à vrai dire, sortir les basketteurs choletais de leur sérénité.

Pierre-Maurice BARBAUD

ESPERANCE DE CHALONS. — 4. Przygoda, 1,92, 27 ans ; 6. Dezelus, 1,98, 26 ans ; 7. Héaulme, 1,99, 21 ans ; 8. Greg Pastrès, 1,80, 18 ans ; 9. Lotz, 2,01, 19 ans ; 10. Johnie James, 2 m, 35 ans ; 11. Dassonville, 1,76, 35 ans ; 12. Williamson, 2,02, 37 ans ; 14. Herb Jones, 1,93, 23 ans ; 15. Marcus Campbell, 2,01, 24 ans. Entraîneur : Francis Charneux.

Châlons - Cholet, samedi soir.

Châlons : Charneux évincé, Chapelain appelé

CHOLET. — Hier, nous ne pensions pas si bien dire, en laissant entrevoir un éventuel remue-ménage au sein de l'Espérance de Châlons. Quelques heures plus tard, à 23 heures, le Comité de gestion du club champenois annonçait : « Francis Charneux est déchargé de l'équipe pro, dont la responsabilité est confiée, par intérim, à Arnaud Chapelain ». Si Charneux n'est pas licencié, c'est du pareil au même dans les conséquences, les dirigeants de Châlons, au nombre desquels on compte Jean-Paul Beugnot, vice-président et directeur technique, « à titre bénévole », précise-t-on là-bas, pensent

éviter ainsi les inconvénients financiers d'un licenciement pur et simple.

Le plus curieux, c'est que ces mêmes dirigeants ont retenu par la « culotte » Charneux qui voulait laisser tomber à la fin de la saison dernière en lui faisant valoir qu'il s'agirait d'une rupture de contrat, et qu'on ne lui ferait pas cadeau de ses obligations financières...

« Moi, je suis solidaire des entraîneurs », assurait Laurent Buffard auquel on apprenait la nouvelle : « Ce qui se passe avec Francis Charneux, c'est dommage. Cela ne changera rien à la situation de l'Espé et ils ont été

bien contents à un moment de trouver Charneux pour les faire monter en Nationale 1. Il ne faut pas oublier que ce sont les joueurs qui jouent, pas les entraîneurs.

A un moment, celui-ci ne peut rien faire de plus, face aux limites de ses joueurs... ». C'est donc un ex-joueur de l'Espérance, du temps où J.-P. Beugnot l'entraînait, voilà une dizaine d'années qui a pris la relève à titre d'intérim, et « bénévolement » ? Arnaud Chapelain s'occupait de l'équipe d'Excellence Région du club cette saison, après avoir été assistant-coach à Berck l'an passé.

Pro A : Châlons - Cholet, ce soir

Pour Francis Charneux, aussi

L'Espérance Châlons-sur-Marne s'est offert, hier matin, sa petite révolution de palais. L'ex-Rémois Francis Charneux a fait les frais du piètre début de saison des Champenois. Laurent Buffard se sent solidaire de son collègue entraîneur. Une raison de plus de ne pas faire de cadeaux.

ANGERS. — Dure condition que celle d'entraîneur ! Le Champenois Francis Charneux est le dernier technicien en date du basket hexagonal à pouvoir en témoigner. Jeudi après-midi, l'ex-Rémois exposait les difficultés qui étaient les siennes à entretenir la flamme de la saison passée, sans imaginer un seul instant qu'il puisse être mis à ce point en question. Hier matin, celui qui avait amené l'Espé Châlons au sein de l'élite a été remercié.

« Classique », a commenté Laurent Buffard. L'entraîneur, c'est le premier fusible. Je me sens solidaire de Charneux. On semble avoir oublié son travail pour mener Châlons en Nationale 1A. Mais ses dirigeants semblent surtout se refuser à prendre en compte que les limites d'un entraîneur sont celles de ses joueurs. »

Cette éviction de Francis Charneux au profit de l'ex-assistent

berckois Arnaud Chapelain donne, à l'évidence, un autre relief à la visite choletaise en Champagne. « Les dirigeants de l'Espérance espèrent avoir créé les conditions d'un choc psychologique, analyse Laurent Buffard. Cela doit nous inciter à redoubler de sérieux. »

Dans l'optique d'Uusikaupunki

Redoubler ? Il faut donc comprendre que Cholet-basket n'avait heureusement pas l'intention de prendre ce déplacement champenois à la légère. « Que non, assure l'entraîneur maugeois. Le fond de jeu châlonnais est de

qualité. Il est basé sur l'adresse. Quand ça sourit, ça peut faire mal. Pau-Orthez en a fait les frais la saison passée. »

Un souvenir qui a incité les dirigeants de l'Espérance à croire qu'ils pouvaient s'épargner les affres d'un repechage de dernière minute comme la saison passée. Un « optimisme » que Francis Charneux n'a pas tout à fait partagé. D'autant plus qu'en Herb Jones et Marcus Campbell, l'Espé n'a pas forcément les remplaçants idéaux de Mitchell et surtout Sam Williams. Et la blessure de Pascal Jullien n'a en rien arrangé les affaires châlonnaises.

Par solidarité avec son collègue destitué, mais aussi par le bien de son équipe, Laurent Buffard escompte bien que ses joueurs vont enfoncer le clou. « Il faut qu'on s'y prenne comme la saison passée : les assommer d'entrée. Dans mon managérat, je vais mettre un maximum de pression pour qu'on soit vite à l'abri. Il faut qu'on se mette en confiance avant de partir en Finlande et qu'on en garde aussi un peu sous la semelle pour ce match de coupe d'Europe. »

On l'aura compris : l'entraîneur choletais n'envisage pas d'autre alternative que la victoire en Champagne. C'est même « hors de question ».

Sous les paniers

◆ **Prévoyants.** — La grève des personnels au sol d'Air France et les perturbations de trafic que cela a engendré à l'aéroport Roissy-Charles De Gaulle ont incité les dirigeants choletais à la prévoyance. Le départ pour la Finlande se fera demain soir dimanche. À cause de la situation à Roissy, un embarquement à Bruxelles a été envisagé.

◆ **Châlons-Uusikaupunki direct.** — Les Choletais partiront demain dimanche de Châlons en direction de la Finlande. Le carnet de bord prévoit de rallier Roissy en car dans l'après-midi. L'envol pour l'aéroport finlandais de Turku s'effectuera en principe à 19 h 30 sur Scandinavien, avec escale à Stockholm. L'arrivée à Turku est prévue vers minuit. Il restera ensuite à rallier Uusikaupunki, distant d'une soixantaine de kilomètres, en car.

◆ **Le Mans-Cholet : le 5 novembre à Sablé ?** — Dans l'impossibilité de jouer son match du 6 novembre contre Cholet à la Rotonde (concurrence de Holiday on ice) ni de l'inverser, le Mans-Sarthe basket recevra probablement son rival des Muges, le vendredi 5, à Sablé. La ligue nationale devrait confirmer ce choix lundi prochain.

M. F.

Ce soir, 20 h 30
à Châlons

CHALONS		CHOLET	
PRZYGODA	(4)	RIGAUDEAU	
	(5)	EVANO	
DEZELUS	(6)		
HEAULME	(7)	CITADELLE	
G. PASTRÈS	(8)	ALLINÉI	
LOTZ	(9)	JONES	
JAMES	(10)	BEAUDINET	
DASSONVILLE	(11)	JOHN	
WILLIAMSON	(12)	CRITE	
JONES	(14)	ZAÏRE	
CAMPBELL	(15)	COQUERAN	
Entraîneur :		Entraîneur :	
A. CHAPLAIN		L. BUFFARD	

Espérance Châlons - Pitch Cholet-Basket : 73-81

Les Huns et les autres...

Les Choletais ne se sont guère foulés pour venir à bout, la tête en Finlande et sans éclat, de l'Espérance de Châlons.

CHALONS-SUR-MARNE. — A portée de buccin des Champs catalauniques où Attila fut « défait » par la coalition romano-wisigothique, l'équipe de Buffard, leader et aimable terreur du championnat pour les Châlonnais, était attendue comme les Huns. En fait, on a vu surtout les...

autres, joueur de l'Espé Châlons. Comme les envahisseurs orientaux du V^e siècle, les Choletais se sont retirés sans beaucoup de dommages de leur passage en Champagne ;

mieux car nantis de l'essentiel, les trois points d'un petit succès.

Bouclé-bâclé en 10 minutes

Les responsables locaux reconnaissent spontanément avoir huit chances sur dix de prendre une déculottée en recevant CB dont certains joueurs se sont sans doute un peu vite pris pour des « terreaux ». Il n'a pas suffi qu'ils apparaissent sur le parquet pour pétrifier de peur des Champenois qui n'avaient rien à perdre, si l'on peut dire. Pas très concentrés sur leurs sujets, ils firent l'exact contraire de ce qu'avait souhaité leur entraîneur : bousculer d'entrée l'Espé pour naviguer

tranquillement vers les succès. « On est tombé dans le piège de la facilité avec un évident manque de motivation. Résultat : si, techniquement, il n'y a rien à redire, on oublie l'essentiel, la volonté », pourra noter ensuite l'entraîneur de CB au vu de la domination locale au rebond.

Première explication avancée, la nature de l'opposition : « Jusque-là, on avait disputé beaucoup de matches de haut niveau à l'extérieur. On vient là rencontrer le dernier, privé de son leader blessé, Jullien ; une équipe qui vient de virer son entraîneur... Et on est la fleur au fusil. Il va falloir que ça change. Certains de mes joueurs doivent rester concentrer, même pour les matches dits faciles ».

Dans la tête de n'importe qui, a fortiori des joueurs, ce n'est pas la même chose d'affronter Châlons que d'en découdre avec Orthez sous les caméras de la télé. Heureusement, Mike Jones comme Rigaudeau n'aiment pas être chahutés ainsi. A la reprise, leurs efforts unis redynamisaient CB. En sept/huit minutes, CB mettait Châlons à la raison : « On a joué dix minutes dans le match ! s'exclamait Buffard. C'est pas terrible, mais le principal est fait. »

F. comme Finlande et fatigue

« J'ai économisé les joueurs majeurs pour mardi en Finlande. Cette idée ne m'a pas quitté l'esprit. Surtout qu'on sortait d'une semaine de musculation qui doit payer cette semaine. Cela s'est ressenti dans les lancers-francs, dans les tirs, c'est normal. L'accélération qu'on a pu produire en seconde mi-temps est positive », notait l'entraîneur choletais, absolvant ainsi sa formation. « Maintenant, si je veux gagner ce match-là de 40 points, j'y arrive sans problème, mais demain on perd en Finlande... ».

A la 35', avec un capital de 23 points, les Choletais ont coupé leur effort, la tête ailleurs. En guise de conclusion, Laurent Buffard se veut rassurant : « En venant ici, les joueurs n'imaginaient pas une seconde pouvoir perdre le match : c'est compréhensible. Maintenant, je ne doute pas que demain, en Finlande, jouant leur qualification, il y aura une toute autre motivation et une autre équipe de Cholet... ». A vrai dire, nous non plus.

P.-M. B

CHALONS (39) 73

49 % aux tirs. 75 % aux lancers.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Przygoda	5	1/3	1/1	0/1	3	-	-	1	-	2	2	12
DEZELUS	12	2/4	3/6	-	3	-	1	-	-	2	1	25
Heaulme	4	-	2/5	-	-	1	-	1	-	1	2	6
Pastres	2	0/1	-	2/4	2	-	-	-	-	2	3	15
Lotz	4	-	1/2	2/2	-	-	-	-	-	1	1	7
JAMES	10	-	4/8	2/2	3	1	4	-	-	1	-	23
DASSONVILLE	5	1/3	1/1	0/1	-	2	1	-	-	2	2	25
Williamson	4	0/1	1/1	2/3	4	-	2	-	-	1	-	18
CAMPBELL	16	-	5/8	6/6	4	2	5	-	1	2	-	34
H. JONES	11	0/2	5/9	1/3	4	3	3	2	1	5	3	35
TOTAL	73	4/14	23/41	15/20	23	9	16	4	2	19	14	200

2.400 spectateurs.

Arbitres : MM. Gasperin et Detrait.

CHOLET (39) 81

54 % aux tirs, 53 % aux lancers-francs.

1 faute technique manager (40').

Zaire éliminé (38').

Nicolas non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Rigaudeau	21	5/7	1/2	4/5	3	1	-	2	-	1	2	23
Evano	4	0/1	2/3	-	-	-	1	-	-	1	-	8
CITADELLE	2	-	1/2	-	2	-	1	1	-	1	-	14
ALLINEI	5	1/4	1/1	0/1	1	-	-	1	-	2	3	25
M. JONES	23	1/4	9/15	3/2	2	3	3	1	2	-	1	33
John	5	0/1	2/2	1/3	2	-	1	2	-	-	1	23
CRITE	14	-	7/9	0/3	3	1	3	-	-	2	2	33
Zaire	2	-	1/2	-	5	-	1	1	-	1	-	7
COQUERAN	5	-	2/7	1/2	2	-	3	3	-	-	2	34
TOTAL	81	7/17	26/43	8/15	20	5	13	11	2	8	11	200

Le film

Reprise décisive

2.000 supporters champenois dans une salle qui n'a pas fait le plein au coup d'envoi. Arnaud Chaplain, le nouvel entraîneur de l'ESPE, lance Dezéus, James, Dassonville, Campbell et Herb Jones. CB débute, sans Rigaudeau, mais avec Allinei, Citadelle, Coqueran, Mike Jones et Crite.

10-12 (5') : loin de « tuer le match » comme l'espérait Buffard, CB a débuté en jouant petit bras, mené 8-4 (3'), le mauvais scénario ! Allinéi donne le change et l'avantage aux Choletais sur une infiltration.

21-14 (10') : mauvais placements défensifs en ligne de fond dont profitent A. Jones et Campbell. Les Choletais ratent à peu près tout ce qu'ils entreprennent (1 panier en 5'). Temps mort de Laurent Buffard.

39-39 (20') : Mike Jones a pris le match à son compte et ramené CB (23-22 puis 27-28, 16'). CB reste malgré tout englué dans le jeu ; Dezéus, oublié, égalise à trois points.

43-61 (27') : passage écourté par Buffard au vestiaire (30 secondes !). Secoués, les Choletais présentent enfin leur vrai visage et remettent à la rue l'ESPE, avec 4 tirs primés consécutifs d'Antoine Rigaudeau.

55-78 (35') : la balade se poursuit pour CB avec Mike Jones-Allinei à trois points, et Evano. Fini le match ?

73-81 (40') : les Choletais (qui jouent sans Jones ni Crite) ont remis aimablement Châlons dans le match, en terminant péniblement la partie, sans risque, mais sans panache (bof !) avec un seul panier et un lancer-franc sur six dans les cinq dernières minutes. Le pensum est terminé, mais la copie est largement bâclée.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Antibes	17	9	8	0	1	802	689
. Cholet	17	9	8	0	1	776	686
3. Villeurbanne	15	9	6	0	3	750	710
4. Limoges	14	8	6	0	2	570	497
. Pau-Orthez	14	9	5	0	4	750	704
. Racing Psg	14	9	5	0	4	728	716
. Montpellier	14	9	5	0	4	738	733
8. Dijon	13	8	5	0	3	751	699
. Lyon	13	9	4	0	5	720	731
. Levallois	13	9	4	0	5	728	770
11. Sceaux	12	9	3	0	6	676	709
12. Le Mans	10	9	1	0	8	679	770
. Gravelines	10	9	1	0	8	650	755
. Châlons	10	9	1	0	8	636	785

La 10^e journée

Samedi 30 octobre : Racing - Lyon (18 heures) ; Limoges - Montpellier ; Sceaux - Dijon ; Gravelines - Châlons ; Villeurbanne - Levallois ; Antibes - **Le Mans**.

Dimanche 31 (15 h 45 sur France 3) :
Cholet - Pau-Orthez.



*Antoine Rigau deau a mis Châlons à la raison à la reprise par quatre tirs primés
(photo d'archives)*

Pro A. — Châlons - Cholet : 73-81

Permis de déjouer

Le co-leader choletais s'est contenté d'un petit succès en Champagne (73-81), après avoir mené de 23 points (55-78). Une grosse dizaine de minutes d'application a suffi pour assurer la victoire. Compté-tenu de la faiblesse châlonnaise, le permis de déjouer était toléré. Ce ne sera pas toujours le cas.

CHALONS (de notre envoyé spécial). — Il est des soirs où l'on peut s'autoriser des écarts de conduite sans que cela prête à conséquences. Ce dernier samedi, à Châlons-sur-Marne, les basketteurs choletais se sont permis de déjouer une trentaine de minutes sans encourir de punition. La faiblesse de l'opposition le permettait. On serait même tenter d'écrire qu'elle les y invitait. C'est le sentiment d'un Laurent Buffard contrarié que ses joueurs (certains) aient artificiellement entretenu le suspense.

« Si l'on avait été à Antibes ou Lyon, ce soir, le scénario eût été tout autre, a rassuré l'entraîneur choletais. On n'a pas fait un grand match. C'est même peut-être notre plus mauvais depuis le début de saison. Mais, à aucun moment, je n'ai eu peur. »

Il aurait pourtant pu, le technicien maugeois, éprouver quelques sueurs froides à la lecture du tableau d'affichage en première période. L'équipe d'Arnaud Chaplain, le successeur de Francis Charneux le démissionné,

mena la danse la plupart du temps (17-12 à la 8', puis 23-18 à la 13', 36-35 à la 19') avant d'atteindre le repos sur un score de parité (39-39).

Pas tous motivés

On était loin du canevas idéal dessiné par Laurent Buffard qui invitait à une entame tonique pour vite assommer les Châlonnais.

« **Problème de motivation, a accusé l'ex-adjoint de Jean Galle. Ce n'est pas normal. Sous prétexte qu'on se trouvait confrontés à une des équipes les plus faibles du championnat, certains se sont déconcentrés. Heureusement que Mike Jones a pris le match à son compte en première période.** »

L'ex-Barcelonais, en inscrivant, par exemple, dix points consécutifs à un moment et en bloquant son compteur personnel à 16 points au repos, a ainsi limité les dégâts à une blessure d'amour-propre (21-14 à la 10' puis 23-24 à la 14').

Arnaud Chaplain, l'ex-Berckois, pouvait être satisfait du rendement de ses nouveaux protégés dans la première période. Mais, à l'arrivée, il n'a guère eu que cela pour se consoler. Car les Choletais, ou plus exactement Antoine Rigau-deau et Mike Jones, se chargèrent de mettre les bons points sur les i, dès la reprise.

« **Je n'ai pas eu grand discours tactique à faire au vestiaire, a souligné, amusé, Laurent Buffard. Ce fut plutôt du genre dynamique.** »

Dix minutes pour plus 23

Et dynamite aussi. Car quatre paniers bonifiés d'Antoine Rigau-deau et des conclusions de Jones et Crite eurent tôt fait de redonner aux débats une tournure plus conforme à la logique. En six minutes, l'Espé Châlons pointait ainsi à dix-huit longueurs (43-61).

On pouvait croire le match plié pour le compte, d'autant plus que les Choletais persistaient (55-78 à la 35').

Il le fut effectivement, mais l'ultime pli à l'emballage laissa plus qu'à désirer, les Choletais estimant sans doute qu'une petite quinzaine de minutes de basket sérieux, c'était largement suffisant. L'Espé ne se fit ainsi pas prier pour limiter la casse, inscrivant dix-huit points dans les cinq dernières minutes tandis que CB laissait courir avec un panier et un seul lancer réussi sur six tentatives comme signature finale (73-81).

Il n'est pas sûr que demain soir, à Uusikaupunki (Finlande), les Choletais puissent s'autoriser ce genre de liberté. Mais, vraiment, à Châlons, c'était sans risque.

Max FOUGERY.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P3	P2	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	24'	21	5/7	1/3	4/5	3	2	2	3
Evano	14'	4		2/3		1		3	
Citadelle	12'	2		1/2		2		1	2
Allinei	23'	5	1/3	1/2	0/1	2	3	2	1
Jones	32'	25	1/6	10/16	2/2	6	1		3
John	26'	5		2/3	1/4	1	1	2	2
Crite	28'	12		6/9	0/3	6	2	1	3
Zaire	11'	2		1/1		1		1	5
Coqueran ...	30'	5		2/5	1/2	7	2		2
TOTAL	200'	81	7/16	26/44	8/17	29	11	12	22

Un joueur éliminé : Zaire 39'.

CHÂLONS SUR-MARNE	J	Pts	P3	P2	LF	Rbds	PD	BP	F
Preygoda ...	11'	5	1/3	1/1	0/1	1	2	2	3
Dezelus	26'	12	2/4	3/5		1	1	3	3
Heaulme	10'	4	0/2	2/6		1	2	1	
G. Pastrès .	16'	2		0/1	2/4		3	1	2
Lotz	8'	4		1/2	2/2		1	1	
James	25'	11		4/8	3/3	5			2
Dassonville..	24'	5	1/3	1/1		2	2	1	
Williamson .	17'	4	0/1	1/1	2/3	2		1	4
Campbell ...	28'	15		5/8	5/5	9		6	4
Jones	35'	11	0/1	5/12	1/1	6	6	5	4
TOTAL	200'	73	4/14	23/45	15/19	27	16	21	22

Arbitres : MM. Gasperin, Detrait - 2 000 spectateurs.

Châlons 73 (39)
Cholet 81 (39)

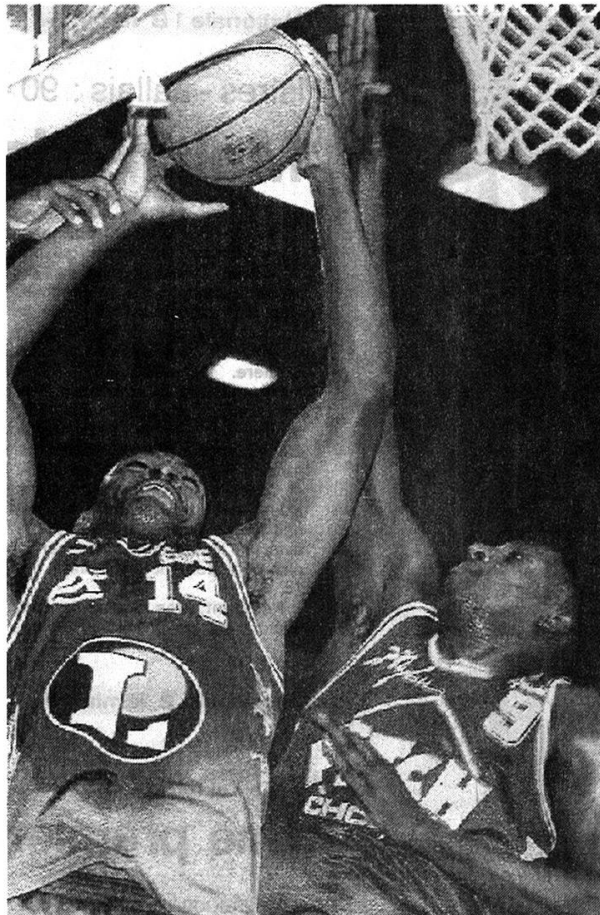
2 600 spectateurs.

Châlons: Jones 11, Dezéus 12, Heaulme 4, Lotz 4, Dassonville 5, Przygoda 5, Campbell 16, James 10, Williamson 4, Pastres 2.

Cholet: Rigauudeau 21, Allinei 5, John 5, Coqueran 5, Zaire 2, Citadelle 2, Jones 23, Crite 14, Evano 1.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Antibes	17	9	8	1	802	689
Cholet	17	9	8	1	776	686
3 Villeurbanne	15	9	6	3	750	710
4 Limoges	14	8	6	2	570	497
Pau-Orthez	14	9	5	4	750	704
Racing PSG	14	9	5	4	728	716
Montpellier	14	9	5	4	738	733
8 Dijon	13	8	5	3	751	699
Lyon	13	9	4	5	720	731
Levallois	13	9	4	5	728	770
11 Sceaux	12	9	3	6	676	709
12 Le Mans Sarthe	10	9	1	8	679	770
Gravelines	10	9	1	8	650	755
Châlons	10	9	1	8	636	785

Prochain tour. - Samedi 30 octobre, 18 h : Racing-Lyon - 20 h 30 : Limoges-Montpellier, Sceaux-Dijon, Gravelines-Châlons
 Villeurbanne-Levallois, Antibes-Le Mans. Dimanche 31 (15 h 45 sur France 3) : Cholet - Pau-Orthez.



CHALONS - PITCH CHOLET. - Dans ce non-match, il y eut malgré tout de bons passages. Notamment les accélérations de Mike Jones. On le voit ici contrer le Châlonnais Campbell. Le Choletais fut véritablement le fer de lance de son équipe en Champagne.

Une tranquille assurance

CHALONS-SUR-MARNE (cor. part.). — Cholet bat Châlons-sur-Marne, 81-73 (mi-temps : 39-39).

Arbitrage de MM. Gasparin et Detrait. 2.800 spectateurs.

Châlons-sur-Marne : 27 paniers sur 55 tirs dont 4 sur 14 à 3 points ; 15 lancers francs sur 20 ; 23 fautes personnelles.

Capbell 16, Dezelus 12, Jones H. 11, James 10, Dassonville 5, Heaulme 4, Lotz 4, Williamson 4, Pastres 2, Przygoda 5.

Cholet : 33 paniers sur 58 tirs dont 7 sur 18 à 3 points ; 8 lancers francs sur 15 ; 24 fautes personnelles ; 1 joueur éliminé : Zaïre (38^e).

Jones M. 23, Rigaudeau 21, Crite 14, Coqueran 5, John 5, Allineï 5, Evano 4, Citadelle 2, Zaïre 2.

En espoirs : Cholet bat Châlons-sur-Marne, 79-63.

Un déplacement chez le dernier du classement, qui vient en plus de changer d'entraîneur, n'est jamais facile. Cholet, avec un manque de motivation certain (Coupe d'Europe en tête) a remporté un match finalement tranquille car Laurent Buffard a bien su préserver ses joueurs. Châlons en profitait dans le début de match avec un Dassonville étincelant : 21-14, à la 11^e minute. Dezelus et James avaient fait le trou. Mais voilà que M. Jones entrait en scène avec 8 points de suite, ce qui permettait au leader du championnat de mener pour la première fois : 24-23 à la 14^e. La défense de Châlons tenait pourtant bien le choc devant des Choletais, c'est vrai, maladroits. Et Dezelus répondait même à Rigaudeau à 3 points pour égaliser à la pause : 39-39.

Rigaudeau à 3 points

Cholet allait tuer le match en début de deuxième période grâce aux paniers à 3 points de Rigaudeau : 48-39 à la 23^e. En plus, le meneur chalonnois Dasson-

ville devait quitter le plancher, victime d'une élongation des adducteurs. Un coup très dur pour les Marnais, surtout que l'équipe des Mauges avaient mis le turbo. Elle réussissait ainsi à creuser l'écart jusqu'à compter vingt-trois longueurs d'avance : 55-78 à la 34^e, toujours par le duo Rigaudeau-Jones. Le match était joué et Crite, Jones et Rigaudeau pouvaient rejoindre le banc, laissant Châlons remonter au score. Mais gagner de 8 points ou de plus, tel n'était pas l'objectif ; l'important était de se préserver pour la Finlande demain. Victoire finale 81-73 et une place de leader tranquillement assurée.

Laurent Buffard : « *On a failli tomber dans un piège, notamment en première mi-temps. C'est dû à notre manque de motivation. On a fait une deuxième mi-temps très « courte » et plus tonique. De toute façon, on savait que nous étions plus forts qu'eux sur le papier. Cela s'est joué sur la motivation. Nous sommes venus la fleur au fusil. Certains joueurs manquent de concentration et nous nous sommes faits dominer au rebond offensif en première mi-temps (14 contre 4). Nous sortons d'une semaine avec beaucoup de musculation et cela s'est ressenti aux lancers francs, mais cela servira la semaine prochaine. Nous avons joué en fait vraiment que durant 10 minutes ; c'est tout. En fin de match, j'ai économisé mes joueurs pour la Finlande. Nous avons assuré la victoire. Nous pouvions gagner de 40 points si j'avais utilisé tout le monde tout le match, mais alors nous nous faisons battre mardi en Finlande ».*

Sous les paniers

Dassonville out. — Le meneur de jeu chalonnois, Pascal Dassonville, a quitté le parquet prématurément, alors que les Choletais se décidaient enfin à se montrer sous leur meilleur jour. L'ex-Nancéen a été victime d'une elongation à la cuisse qui va le tenir éloigné des terrains pour une quinzaine de jours.

Bon voyage. — La situation délicate à l'aéroport de Roissy inspirait quelques inquiétudes à la délégation choletaise. Des dispositions avaient été prises pour un éventuel départ de Bruxelles. Tout s'est heureusement déroulé selon le plan de vol prévu. A 19 h 30 hier soir, les Choletais se sont envolés pour Stockholm où ils ont atterri quelque deux heures plus tard. Après un rapide transit, ils se sont envolés à destination de Turku où ils ont atterri vers minuit. L'arrivée à l'hôtel Aquarius de Uusikaupunki était programmée pour 1 h 30 cet matin.

Un kyste pour Crite. — Winston Crite a consulté le Professeur Lemaire, mardi dernier. Le praticien

qui a réopéré Bertrand Van Butsele a établi un diagnostic plutôt rassurant concernant le genou de l'ex-Scéen. Un kyste méniscal a été décelé. Une lésion qui ne devrait pas empêcher l'Américain de jouer. Une intervention serait envisagée à la fin de la saison. CB respire.

Technique. — Un coup du Châlonnois Dezéus auquel Eric John, en possession du ballon, répond a provoqué une inutile poussée de tension à 38 secondes de la fin. Son joueur ayant été sanctionné par M. Gaspérin, Laurent Buffard s'est emporté et s'est vu infliger une faute technique. On a cru, sur l'instant, qu'une seconde lui était signifiée dans la foulée, Châlons héritant alors de quatre lancers-francs et de la remise en jeu. En fait, l'arbitre n'a porté qu'une seule faute technique sur la feuille de marque et s'est abstenu de tout rapport à l'encontre de l'entraîneur choletais.

Echos

CRITE RASSURÉ. — Winston Crite est rassuré quant à l'état de son genou douloureux. L'intérieur de CB sera opérationnel jusqu'à la fin de la saison. Il pourra attendre juin 1994 pour faire enlever le kyste méniscal qui l'a alarmé ces derniers temps.

ENTRE AMIS. — Olivier Cousin et Antoine Rigauveau qui furent de la première équipe (cadets) de CB à enlever un titre national, se sont retrouvés à Châlons. Olivier Cousin est entraîneur de l'équipe de N.4 de St-Dizier, à 60 km de Châlons et des jeunes de ce club.

TIENS, UNE TECHNIQUE-MANAGER. — Voilà longtemps que l'entraîneur de CB n'avait pas pris de « faute technique manager ». Cela s'est produit à quelques secondes du terme quand Eric John, qui avait répondu à un coup de coude de Héaulme, s'est vu sanctionner, contrairement au Châlonnois ! Reproche véhément de Buffard et « technique » pour le coach de CB.

Tout le monde crut même qu'il en avait eu deux de suite ! « *J'ai vérifié sur la feuille de match, je n'ai qu'une faute technique, et pas de rapport* ». *Ouf.*

Pro A (neuvième journée)

Un calme dimanche d'automne

Si l'automne est la saison des tempêtes, il en est tout autrement du basket qui a vécu un week-end des plus paisibles quoique tristounet. Chacun est resté sur ses positions.

Pas la moindre surprise à se mettre sous la dent : la routine a prévalu au cours de cette neuvième journée. Les leaders se sont imposés sans frayeurs. Stansbury en panne d'adresse, Antibes n'a eu aucun mal à s'imposer en banlieue parisienne et a même donné une véritable leçon à une équipe qui semble au bout du rouleau.

Si Cholet a été inquiété durant une mi-temps, une accélération signée Rigaudeau-Jones a permis au co-leader

de faire la différence et de dérouler ensuite. Les Choletais avaient la tête ailleurs (en Finlande) et l'opposition était si faible...

On ne tiendra pas pour une surprise la victoire de Montpellier sur Villeurbanne, même si ces derniers étaient donnés favoris. Les gens de l'Hérault, qui restaient sur une série de quatre défaites, se trouvaient le dos au mur. Il est donc normal que Villeurbanne est fait les frais de leur désir de réhabilitation.

Tout comme la bonne résistance de Sceaux face à Pau-Orthez est plus à mettre sur le compte de faiblesses (inquiétantes à quelques jours de l'entrée en poule de championnat d'Europe) des Palo-Orthéziens que d'un renouveau scén. Menant de seize points (48-32), les Béarnais, en relâ-

chant leur défense, ont permis à Dubuisson de montrer qu'il avait encore « la patte » (39 points à son actif, dont 31 en seconde mi-temps).

Les victoires de Dijon sur le Racing-PSG, de Limoges au Mans (mardi dernier) et de Lyon sur Gravelines sont des plus logiques. Même si cette dernière fut quelque peu anecdotique. Renvoyées aux vestiaires sur le score de 69-68 en faveur des Nordistes, les deux équipes (après réclamation lyonnaise) sont revenues sur le terrain pour disputer... deux secondes de jeu supplémentaire au cours desquelles Skeeter Jackson inscrivit le panier victorieux pour Lyon (ce qui occasionna une nouvelle réclamation... de Gravelines cette fois).

Bernard AUGUSTO.

La 9^e journée en bref

Dubuisson remet ça. — Intenable le vétéran du basket français ! A une semaine d'intervalle, Dub a franchi à deux reprises le cap des 30 points. Après les 33 unités de samedi dernier infligé à Châlons, il a laissé une ardoise de 39 points, à Pau SVP !

Cette neuvième journée a d'ailleurs été placée sous le signe des scoreurs français : immédiatement derrière Dub, on trouve Hugues Occansey (Montpellier, 34 pts), le naturalisé d'Antibes Ron Davis

(30 pts), Bonato (Racing, 28 pts). Le premier américain, Hugues (Dijon, 25 pts) pointe à la 5^{ème} place, devant Henry (Dijon) et Mike Jones (Cholet), auteurs l'un et l'autre de 23 pts.

Imbroglia à Lyon. — La rencontre Lyon-Gravelines s'est achevée dans la confusion samedi à Gerland. Au coup de trompe final, le BCM pensait bien tenir la victoire (69-68). Seulement, la table et les arbitres acceptèrent la réclamation déposée par les Lyonnais à propos d'une relance intempestive du chrono

sur la remise en jeu suivant le dernier panier nordiste inscrit à 4 secondes de la fin. Après des palabres de près de 20 minutes, le commissaire fédéral rappela les deux équipes pour faire jouer deux secondes au cours desquelles Jackson, d'un panier à 3 pts, donnait la victoire à Lyon (71-69). Aussitôt, Gravelines déposait une réclamation portant sur la durée de la remise (2 secondes au lieu de 4) et son implantation (sur le côté et non pas sous le panneau). Affaire à suivre et sans doute match à rejouer !